

Basket-ball : Pro A
Toulouse demain à Cholet

Les ambitions de Laurent Buffard

Le club toulousain est en pleine construction. Trois mois après son arrivée dans l'élite avec les Spacers de Toulouse, Laurent Buffard mesure le chemin qui reste à parcourir pour évoluer au niveau qui lui convient, l'euro-péen.



Laurent Buffard, ici entre Ruffier et Scott, a retrouvé la Pro A en faisant accéder les Spacers, la saison dernière

CHOLET. — Il y a deux ans, le club de Toulouse évoluait encore en Nationale 2. Champion de N2 en 95, de Pro B en 96, accession en Pro A en 97, après avoir raté la finale de l'échelon en dessous, battu par Maurienne : le club toulousain n'a pas perdu de temps. Bien au contraire, puisqu'il n'avait plus évolué dans la top-ligue depuis 30 ans ! Ce n'est pas fini, car le président Christian Mercier veut doter sa ville d'une équipe de niveau européen.

Buffard bâtit l'avenir toulousain

Dans toutes les constructions participent un certain nombre de corps de métier. Laurent Buffard, aussi sûrement Choletais, et sans doute plus que ne l'a été Antoine Rigau-deau, est chargé de faire progresser l'équipe. Avec son expérience d'homme qui conduisit CB à une demi-finale européenne contre Vitoria (Esp.) et eut en charge des joueurs comme Rigau-deau, Demory, Karnishovas, Warner... « Toulouse est la quatrième ville de France, elle se doit, avec moi ou sans moi, d'être un jour prochain européenne ;

c'est un objectif clairement affiché par notre président, Pdg d'Extend ».

A la vitesse où il fait progresser Toulouse, depuis son arrivée dans la cité des Violettes voilà deux ans et demi, l'objectif sera probablement réalisé avec lui. « Les structures d'encadrement sont déjà là. Six personnes dans nos bureaux et trois entraîneurs à temps complet. Toulouse vient, en plus, de faire rentrer, comme directeur sportif, Jean-Aimé Toupiane qui, à 40 ans, n'avait plus sa place de titulaire. Humainement, il est exceptionnel et possède une maîtrise de droit et d'économie du sport. Il sait de quoi il parle », remarque Laurent Buffard qui ajoute : « Toulouse dispose, aujourd'hui, d'une vraie et solide structure, il va falloir désormais investir dans les joueurs... ».

Des progrès sensibles

S'ils ont beaucoup souffert en début de saison, « quatre de nos cinq nouveaux, Miller, Scott, Johnson, Ewodo, ne savaient rien de la Pro A », les Toulousains semblent s'être inscrits dans la mise à niveau, avec deux succès de suite, à

Chalon puis contre Montpellier.

« Quand on est promu et qu'on joue d'entrée, l'ASVEL à Villeurbanne, Pau-Orthez à Pau, le PSG Racing chez soi, cela forge le caractère et pose des repères aux joueurs et à l'équipe. Aujourd'hui, on s'est stabilisé, on est mieux ; mais assez loin de ce qu'on peut encore produire », poursuit Laurent Buffard qui reconnaît une vraie contre-performance : la défaite à domicile, 72-78, contre Evreux. « Il y avait une grosse charge émotionnelle pour ce match, le premier pour Toulouse à ce niveau depuis 30 ans. Avant d'envisager la suite, je veux cinq succès avant Noël et on en a déjà trois ».

De ce fait, le match de Cholet demain, pour lequel on sait, à Toulouse, « à quoi s'en tenir », apparaît moins vital que celui contre Besançon, la semaine prochaine, pour « Tito » Soulé et ses camarades dont l'ex-Choletais, Stéphane Lauvergne.

P.-M. B.

Une montée en régime perceptible

L'équipe choletaise a fourni samedi une très convaincante première période, de feu. Son adversaire ne pouvait s'en remettre, malgré un passage à vide de l'équipe locale. Les progrès sont cependant là, bien perceptibles.

CHOLET. — Se régaland du hors-d'œuvre offert par l'équipe d'Eric Girard et son jeu d'attaque de la première période, le public n'a pas vraiment goûté le plat suivant, servi chaud par Toulouse. Le retour des Spacers de -26 pts à -9, en à peine dix minutes, ne saurait faire oublier les acquis d'une équipe choletaise inscrite dans

un parcours performant.

Buffard a reconnu CB

Samadi, Laurent Buffard a doublement retrouvé Cholet. Il n'hésite pas à souligner tout le bien qu'il pense de l'équipe actuelle du CB. « L'équipe de CB joue très dur, très physique, et elle est pratiquement intouchable à domicile. Mon copain

Eric fait du bon boulot. Je suis convaincu que Cholet-Basket va retrouver son niveau, et le rang qui était le sien dans le basket français. Pour tous les clubs, la vie est faite de hauts et de bas. Je suis content pour vous que Cholet commence à retrouver le haut. Cette équipe là va non seulement accrocher les play-offs et y jouer un rôle important, mais aussi décrocher une bonne coupe d'Europe ».

Dans la bouche de l'entraîneur visiteur, ce n'était pas que l'expression d'un vœu « pieux ». Il ajoutait : « Quand on s'endort devant CB, c'est fi-

ni, et j'ai bien cru qu'on allait en prendre trente (points) ! ... Même après notre effort de retour à neuf points, Cholet en gardait sous le pied, et avait de la marge ».

D'intéressantes rotations

Pour une fois, le creux qu'a connu CB après avoir assuré une totale domination en première mi-temps, n'a pas du tout été dû à des changements. Au contraire.

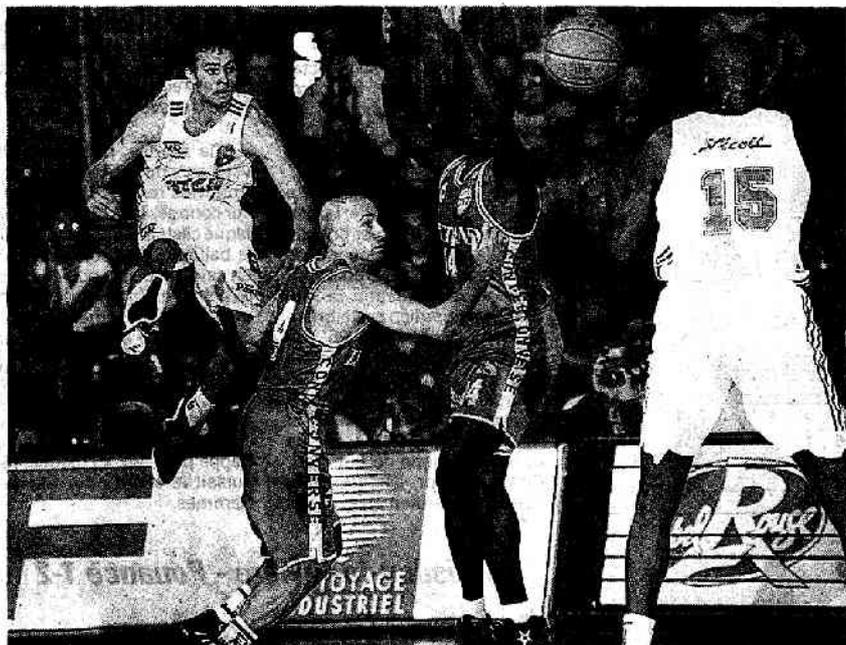
« On a instauré une nouvelle rotation performante », souligne Eric Girard. « En alignant d'entrée Sétier qui se remet en confiance et effectue un très bon travail. Or, la rotation assurée ensuite par Miller nous a apporté tout de suite quelque chose. Mentalement Cédric n'a pas été perturbé, et en 24 minutes, il met 14 points, prend 7 rebonds et effectue

trois passes décisives. On a gagné un joueur ce soir ajoutait l'entraîneur choletais remarquant : pour la première fois, une rotation, non seulement ne brise pas l'élan, mais on est passé de plus sept à plus dix-neuf points ».

L'occasion était belle pour Eric Girard de remettre les choses en perspective. « On progresse, tout n'est pas parfait ; mais, en trois mois et vingt-quatre matches, y compris amicaux, avec un effectif restreint, nous sommes premiers en Korac sans avoir perdu un seul match, troisièmes en Pro A et invaincus à domicile. On continue d'avancer ».

Une façon de répondre à ceux qui avaient sifflé (eh oui !) une équipe accusant un petit coup de fatigue en seconde mi-temps d'un match gagné facilement.

P. M. BARBAUD



Aymeric Jeanneau s'envole pour servir Miller, Soulié et Scott en restant figés au sol

(Photo E. LIZAMBARD)

CHOLET-BASKET : 83 (51)

49 % de réussite aux tirs, 84 % aux lancers francs. Boissie et Mellicie non entrés en jeu.

	PTS	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
HENRY	9	3/6	0/1		4			1		2	2	27
BLACKWELL	14	0/1	5/11	4/4	4	2		2		3	6	29
Jeanneau	1	0/2	0/1	1/2	1			1		2	5	18
Marcaccini	6	2/3	0/3		1	1	4	1		2	1	19
METHELIE	17	2/3	5/5	1/1	1		2	2		1		28
FORTIER	15	0/2	6/8	3/3		1	2	2				31
SETIER	7		3/8	1/1	4	2	5	1		2	2	25
C. Miller	14	2/3	1/2	6/8	1		7	1	1	2	3	24
Equipe						5	3					
TOTAL	83	9/20	20/39	16/19	16	11	23	11	1	14	19	200

TOULOUSE : 66 (27)

50 % de réussite aux tirs, 73 % aux lancers francs. Un joueur éliminé : Jared Miller (40').

	PTS	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Soule		0/1	0/1		2		3			2	6	16
BDUZIANE	4		2/4		4		2			2	2	24
MC Kenzie	2	0/1	1/2				1					10
GEHRKE	6	1/3	1/2	1/2	2		1	1		1		26
Johnson	8	2/3	1/2		1			1		1		16
EWODO	14	3/4	2/6	1/2	3	1	5	2	1	5	4	37
Rufier	4			4/4	3		1			2		9
LAUVERGNE	8		4/9			1	1	2	1		3	17
Scott	6		2/4	2/2	3		1			1		13
J. MILLER	14		7/10	0/1	5	3	2		1	3	1	32
Equipe						1	2	2				
TOTAL	66	6/12	20/40	8/11	23	6	19	8	3	17	16	200

Arbitres MM. Vauthier et Guédin. 2.500 spectateurs environ. Le cinq majeur est en lettres majuscules.

Pro A masculine. – Cholet - Toulouse demain soir

Une aussi longue attente...

Trente ans que les Toulousains attendaient cela. Trente ans, pour enfin retrouver une élite nationale, abandonnée au milieu des années 60. Et si pour l'heure, au cœur de la ville rose, on ne parle que de maintien confortable, l'Europe dessine déjà ses premiers contours, lors des prochains exercices.

CHOLET. – Meilleure défense et une attaque nettement au-dessus du lot, vingt-sept victoires pour seulement trois défaites: sous la houlette de Laurent Buffard, Toulouse aura écrasé la pro B de tout son poids, l'an passé. Un parcours d'accession royal, que l'ancien Choletais en viendrait presque à regretter aujourd'hui. Explications.

«Honnêtement, raconte l'entraîneur, je crois que notre équipe coûtait trop cher l'an passé, et ça a un peu bridé notre recrutement de l'intersaison, pour essayer de rééquilibrer nos finances. Mais bon, nous sommes montés, et il ne faut quand même pas cracher dans la soupe.»

Un seul faux pas

Analyse tout à fait objective du phénomène, dans la mesure où, avec un budget de quelque treize millions de francs, toute folie était à proscrire dans le cadre du présent championnat. Une donnée incontournable, qui n'empêche pas les Toulousains de trouver peu à peu leur vitesse de croisière, avec trois victoires au compteur, dont les deux dernières lors des huitièmes et neuvièmes journées, à Châlons (73-76) et devant Montpellier (61-66).



Georges Mesnager

Laurent Buffard se réjouit à l'idée de retrouver la salle de La Meilleraie.

«Il nous a fallu du temps pour monter en régime, explique Laurent Buffard, mais en fait, ça n'a rien d'étonnant, avec un effectif composé d'éléments qui n'avaient

pas tous le même niveau. Certains venaient d'Italie, de pro B, voire de nationale II, et si physiquement on a vite tenu le choc, techniquement, en ce qui concer-

ne la lecture du jeu, le collectif, la continuité, la construction a été plus lente. C'est l'un des inconvénients de choix "Bosman", mais de toute façon, nous n'avions pas les moyens de tabler sur des Français à 70000 F par mois. On en revient toujours au budget initial.»

Malgré tout, après s'être déjà «offert» des rencontres face à l'ASVEL, Pau, le PSG ou Nancy, Toulouse n'est pas en retard sur son tableau de marche. Tout juste un faux pas est-il venu contrarier cette mise à l'épreuve, lors de la réception d'Évreux. «C'était notre premier match à domicile, raconte Buffard, des membres de la fédération, de la ligue, beaucoup de décideurs locaux et régionaux étaient présents, et il y avait un stress incroyable dans l'équipe. Les gars avaient peur de ne pas être à la hauteur, on a livré une partie très moyenne, pour échouer au final, 72-76.»

Une faute de goût vite pardonnée par les supporters, qui étaient encore 2800 pour la réception de Montpellier, il y a huit jours. Bon signe, si l'on considère que Toulouse offre un vaste panel de spectacles à ses sportifs, avec la présence en nationale I, en sus du basket, du hand, du volley, du hockey et naturellement du foot et du rugby, rien de moins. Voici donc Laurent Buffard nanti de quelques certitudes, avant de retrouver une Meilleraie qu'il connaît bien: «On vieillit, et aujourd'hui, ce sont les bons souvenirs qui reviennent, avoue ce dernier. Par exemple, le plaisir d'avoir pu coacher des joueurs comme Bilba, Riglaudeau, Warner ou Karnishovas.»

Lionel RUSSON.

Coupe Korac. – Cholet qualifié pour les seizièmes

Eviter, si possible, l'Arts Salonique

L'adversaire de Cholet-Basket en 16^e de finale de la coupe Korac sera grec, hongrois ou allemand. L'Arts Salonique constitue l'épouvantail.

ANGERS. – En battant le Belgacom-Quaregnon-Mons, mercredi en Belgique, Cholet-Basket a assuré sa qualification pour les seizièmes de finale de la coupe Korac qui se dérouleront les 10 et 17 décembre prochains. Reste à savoir contre qui.

Tout dépend de la position des Choletais au terme des rencontres de la poule J: premiers ou

deuxièmes. Si, selon la logique entrevue jusqu'à présent, ils battent les Portugais d'Ovar mardi prochain à La Meilleraie, et si les Espagnols de Manresa s'imposent à Quaregnon mercredi, le dernier match, Manresa-Cholet du 19 novembre, sera décisif. Il faudra alors aux protégés d'Eric Girard ne pas perdre de plus de trois points. Une tâche qui s'annonce compliquée mais réalisable. Autre hypothèse favorable à l'équipe des Mauges: une victoire préalable des Belges, notés en grands progrès, sur les Espagnols. «Je compte pour

cela sur mon ami Julien», a lâché Eric Girard dans le Borinage à propos du coach wallon.

C'est désormais une certitude: Cholet a tout intérêt à terminer premier car le vainqueur rencontrera le deuxième de la poule I, où l'Arts Salonique, comme CB d'ailleurs, caracole en tête avec huit points (quatre victoires), devant les Allemands de TVG Trier (Trèves) et les Hongrois de Szombathely, six points, tandis que les Slovénes de Maribor ferment la marche avec quatre points. Les deux dernières journées prévoient: Trèves-Salo-

nique et Szombathely-Maribor, puis Szombathely-Salonique et Maribor-Trèves.

Selon la plus forte probabilité, compte tenu des résultats enregistrés jusqu'à présent, Cholet-Basket a de bonnes chances de rencontrer les Allemands en 16^e. Ce qui lui permet de coucher sur un calendrier les tours suivants: huitièmes les 14 et 21 janvier, quarts les 11 et 18 février, demi-finales les 4 et 11 mars, finale les 25 mars et 1er avril. Ça vaut vraiment la peine d'éviter les Grecs en décembre.

J.F.Q.

Pro A : Cholet-Basket - Toulouse ce samedi

Laurent Buffard retrouve Eric Girard

Les Choletais affrontent ce soir le promu toulousain aux commandes duquel opère un pur produit du basket choletais, Laurent Buffard. Indissociable du fond technique acquis par le club des Mauges, l'entraîneur toulousain cherchera à prouver qu'il y a une vie « après Cholet ».

CHOLET. — Ce ne sera pas vraiment un match comme les autres. Certes Toulouse, en pleine construction, possède des arguments techniques capables de constituer une opposition valable à une équipe locale mieux armée, et qui s'est remise sur la voie du succès en Coupe Korac, après son échec de Gravelines. Que Soulé, Lauvergne et leurs camarades nous pardonnent, mais l'événement sera bien plutôt de voir Laurent Buffard sur le banc des adversaires de CB.

Comment inquiéter Cholet ?

La question ci-dessus résume les pensées de l'ex-coach choletais. Pendant des années,

Buffard eut en main une équipe performante avec laquelle il connut une demi-finale européenne, et la quitta même en 95 sur une demi-finale nationale. Aujourd'hui, il dispose d'une formation qui deviendra sans doute grande un jour, mais fait ses classes en Pro. A.

« Il m'étonnerait que Laurent ne tente pas quelque chose devant nous », s'exclame Eric Girard, qui fut remis en selle à Cholet par Buffard dont il devint l'assistant.

Ce n'est pas effectivement le genre de l'actuel entraîneur toulousain. « Je ne vois pas qui va pouvoir inquiéter CB à la Meilleraie cette année », répond Buffard. « Si on y parvenait, après nos deux derniers

matchs victorieux, c'est vraiment qu'on aurait franchi un très gros palier ! Pour l'instant, on ne tire pas dans la même catégorie, et Cholet, chez lui et en pleine confiance, est inarrêtable ».

Les Ewodo, Jared Miller, Scott et compagnie chercheront précisément à éviter que CB soit en confiance, trop vite et trop tôt.

De son côté, Eric Girard pourra compter sur une équipe qui eut des passages brillants en Belgique mercredi soir. « Nous devons continuer à travailler », assure l'entraîneur choletais qui, au vu des derniers matches, ajustera sans doute des éléments, ou proposera des options inédites. « Le but c'est de faire en sorte que les rotations de joueurs ne perturbent pas l'élan de l'équipe, lorsqu'elle a pris son envol ». La réussite de cet exercice conditionnera en effet les prochaines performances choletaises.

P.-M. B.



Eric Girard, à gauche, et Laurent Buffard font désormais banc à part

Repères

Classement. — Cholet basket-ball est troisième exaequo avec six victoires et trois défaites. Toulouse est douzième exaequo avec trois victoires et six défaites.

Les trois derniers matches. — Deux victoires (Evreux ASVEL) et une défaite (à Gravelines) pour CB. Pour Toulouse, une défaite (face au PSG-Racing) et deux victoires (à Chalon, contre Montpellier).

Comportement. — CA tourne à domicile (cinq victoires) à 74 points en attaque, et 63,20 pts en défense. Toulouse, une victoire et quatre défaites à l'extérieur, tourne à 65,80 pts en attaque, et 80 pts en défense.

Les meilleurs. — (Réalisateurs) Ewodo 14,1 pts et J. Miller 10,4 pts à Toulouse, Fortier 15 pts et Henry 14,7 pts pour CB. (Rebondeurs) Jared Miller 6,3 rebonds, Ewodo 5,2 pour Toulouse. Cédric Miller 7,9 re-

bonds, Fortier 6,6 pour CB. (Passeurs) Bouziane 4,11 décisives, Ewodo 3,33 pour Toulouse. Blackwell 4,8 et Henry 4,7 décisives pour CB.

Buffard et CB. — Laurent Buffard a été entraîneur en titre, deux jours (!) en 86-87 puis de juin 1991 au 27 mai 1995. Il lui restait alors une année d'un contrat revu en mars 1993. Il a travaillé avec les trois membres du staff technique actuel de CB : Eric Girard étant son assistant, Tom Becker ayant été son coach, et Jacky Périgois son élève en espoirs.

Son dernier match. — Officiellement, le 4 mai 1995 à Antibes, demi-finale retour de Pro. A (110-93). En amical, le samedi 27 mai 1995, à Saint-Brieuc, contre Levallois, CB essayant Crawford Palmer... le « der des ders ».

Les équipes à la Meilleraie (20 h)

Cholet basket : 4. Henry 1,93 m ; 5. Blackwell 1,83 m, 6. Jeanne 1,85 m ; 7. Boissié 1,80 m ; 10. Marcaccini 1,96 m ; 11. Méthélie 1,96 m ; 12. Martin 2,03 m ; 13. Fortier 2,06 m ; 14. Sétier 2,03 m ; 15. Cédric Miller 2,10 m. **Entraîneur :** Eric Girard.

Toulouse : 4. Soulé 1,77 m ; 5. Bouziane 1,92 m ; 6. Mac Kenzie 2,01 m ; 7. Gerkhe 2,04 m ; 9. Johnson 1,90 m ; 11. Ewodo 2,04 m ; 12. Rufier 2,04 m ; 13. Lauvergne 1,96 m ; 14. Scott 2,07 m ; 15. Jared Millet 2,04 m. **Entraîneur :** Laurent Buffard.

Arbitres : Bruno Vauthier et Didier Guédin.

Levier de rideau : CB espoirs) Toulouse espoirs, à 17 h 30.

Prix des places. 50, 70, 90 et 110 F. Enfants de moins de 12 ans, 10 F ; de 12 à 16 ans et étudiants, 30 F.

Pro A : Cholet - Toulouse, à 20 h ce samedi, à la Meilleraie

Rien n'est jamais acquis !

Officiellement qualifié depuis mercredi pour les 16^{es} de finale de la Coupe Korac, Cholet se doit, désormais, de conclure sa semaine en beauté devant Toulouse. L'écart au classement entre les deux formations abonde en ce sens, pour peu qu'un fâcheux complexe de supériorité ne vienne pas perturber le bel édifice local.

CHOLET. — Eric Girard, qui n'est pas né de la dernière contre-attaque, l'exprime sans ambages : «Ce soir, face une équipe qui semble largement à notre portée, notre pire ennemi ce sera nous !» Une formule qu'il complète d'un «il ne suffit pas de jouer pour gagner», s'appuyant en cela sur les surprises à répétition qui ont émaillé ce premier tiers du championnat.

Sans doute aussi peut-on trouver dans ce propos la considération prêtée à l'entraîneur adverse Laurent Buffard, dont ce sera aujourd'hui le grand retour à la Meilleraie. «Nous sommes des amis de très longue date», raconte Eric Girard, «et je lui fais confiance pour bien motiver ses troupes et essayer de réussir un grand match. Beaucoup de gens ont oublié un peu vite tout ce qu'il a apporté à Cholet, il connaît parfaitement son sujet, et nous avons tout intérêt à faire le jeu et à nous mettre à l'abri rapidement.»

Chalon a sous-estimé Toulouse

D'autant qu'il serait éminemment préjudiciable aux Choletais de ne pas profiter d'une journée ponctuée d'un Limoges-Villeurbanne, d'un Le Mans - Pau - Orthez, voire d'un Montpellier - Gravelines.

Éviter de la sorte la mésaventure des hommes de Philippe Hervé, il y a quinze jours, qui, trop sûrs de leur fait, ont laissé les Toulousains s'imposer au finish : 73-76. «Chalon n'a pas pris Toulouse suffisamment au sérieux, assène Eric Girard, et c'est un danger dans lequel il ne faut surtout pas tomber. Dans cette équipe tout le monde peut inscrire entre 10 et 15 points, et s'il y a un mois elle était encore en rodage, ce n'est plus le cas désormais. C'est vrai que notre adversaire pensera surtout à l'accueil de Besançon, la semaine prochaine, très important pour lui, mais s'il reste dans le match jusqu'au bout, on peut tout craindre.»

Une version quelque peu pessimiste, certes, vu l'état des forces en présence, mais probable que l'ami Girard préfère les joueurs en alerte plutôt qu'un groupe trop décontracté. Un problème auquel ne sera pas confronté son homologue qui peut compter depuis la mi-octobre sur un Christophe Soulié remis à neuf après sa longue indisponibilité. «Il a forcément des



Georges Mesnager

Paul Fortier, le capitaine de Cholet Basket, décisif en deuxième mi-temps, mercredi, en Coupe Korac, contre les Belges de Quaregnon, veillera à ce que ses partenaires soient suffisamment concentrés face à Toulouse. Auquel cas ils devraient l'emporter sans problème.

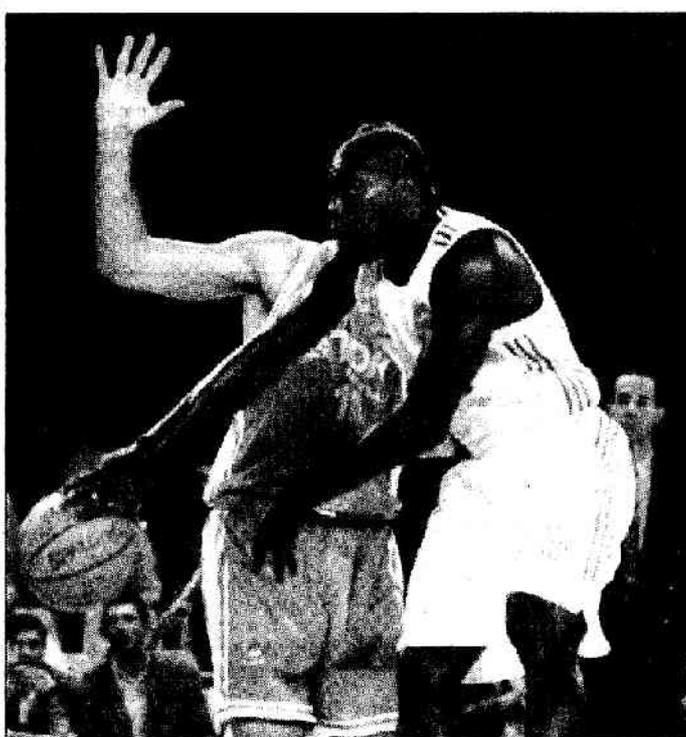
hauts et des bas, mais son retour est un plus incontestable», explique Laurent Buffard, «et avec All Bouziane ils se complètent dans la direction du jeu et nous offre une rotation supplémentaire.»

Un élément rompu aux joutes de l'élite, à l'expérience précieuse, à l'image de celle de Stéphane Lauvergne — «indispensable sur les fins de contre-attaque et sur le marquage d'un Américain», dit Buffard — pour épauler des coéquipiers dont plusieurs découvrent la pro A.

Reste que l'on pardonnerait difficilement aux locaux, animés par un Skeeter Henry éblouissant depuis deux semaines, de ne pas passer l'obstacle toulousain sans encombre.

Lionel RUSSON.

CHOLET		TOULOUSE	
4 Henry (1,98 m)	(1,73 m)	Soulié	4
5 Blackwell (1,84 m)	(1,92 m)	Bouziane	5
6 Jeanneau (1,85 m)	(2,01 m)	Mc Konzi	6
7 Boissie (1,80 m)	(2,04 m)	Gehrke	7
10 Maracchini (1,96 m)	(1,90 m)	Johnson	9
11 Méthélie (1,97 m)	(2,04 m)	Ewodo	11
13 Fortier (2,06 m)	(2,04 m)	Ruffier	12
14 Sétier (2,04 m)	(1,93 m)	Lauvergne	13
15 Miller (2,08 m)	(2,07 m)	Scott	14
	(2,04 m)	J. Miller	15



Georges Mesnager

Le rôle de James Blackwell est déterminant dans les performances actuelles de Cholet : ou il joue vite et rend ses partenaires brillants, Skeeter Henry le premier, ou bien il est bridé sur jeu posé et son équipe est terne. Quel Blackwell, ce soir, face à Toulouse ?

Toutes les cartes en main

Cholet-Toulouse, ce soir, 20 h, à la Meilleraie.

OFFICIELLEMENT qualifié, depuis mercredi, pour les 16^{es} de finale de la coupe Korac, Cholet se doit, désormais, de boucler sa semaine en beauté, devant Toulouse. L'écart au classement, entre les deux formations, abonde en ce sens, pour peu qu'un fâcheux complexe de supériorité ne vienne pas perturber le bel édifice local.

En ce sens, Eric Girard, qui n'est pas né de la dernière contre-attaque, s'exprime sans ambages : « Ce soir, face à une équipe qui semble largement à notre portée, notre pire ennemi ce sera nous ! » Une formule qu'il complète d'un « il ne suffit pas de jouer pour gagner », s'appuyant en cela sur les surprises à répétition, qui ont émaillé ce premier tiers de championnat.

Sans doute aussi, peut-on trouver, dans ses propos, la considération prêtée à l'entraî-

neur adverse, Laurent Buffard, dont ce sera, aujourd'hui, le grand retour à la Meilleraie. « Nous sommes des amis de longue date, raconte Eric Girard, et je lui fait confiance pour bien motiver ses troupes et essayer de réussir un grand match. Beaucoup de gens ont oublié, un peu vite, tout ce qu'il a apporté à Cholet ; il connaît parfaitement son sujet et nous avons tout intérêt à faire le jeu et à nous mettre à l'abri rapidement. »

D'autant qu'il serait éminemment préjudiciable aux Choletais de ne pas profiter d'une journée ponctuée d'un Limoges-Villeurbane, d'un Le Mans - Pau-Orthez, voire d'un Montpellier-Gravelines.

Le retour de Soulé

Éviter de la sorte, la mésaventure des hommes de Philippe Hervé, il y a quinze jours, qui, trop sûrs de leur fait, ont laissé les Toulousains s'imposer au finish : 73-76. « Châlons n'a pas pris Toulouse suffisamment au sérieux, assène Eric Girard, et c'est un danger dans lequel il ne faut surtout pas tomber. Dans cette équipe, tout le monde peut s'inscrire entre 10 et 15 points, et s'il y a un mois elle était encore en rodage, ce n'est plus le cas désormais. C'est vital que notre adversaire pensera surtout à l'accueil de Besançon, la semaine prochaine, très important pour lui ; mais s'il reste dans le match jusqu'au bout, on peut tout craindre. »

Une vision quelque peu pessimiste, certes, vu l'état des forces en présence, mais probable que l'ami Girard préfère des joueurs en alerte, plutôt qu'un groupe trop décontracté. Un problème auquel ne sera pas confronté son homologue, qui peut compter, depuis la mi-octobre, sur un Christophe Soulé remis à neuf après sa longue indisponibilité.

« Il a forcément des hauts et des bas, mais son retour est un plus, explique Laurent Buffard, et, avec Ali Bouziane, ils se complètent dans la direction du jeu, et nous offrent une rotation supplémentaire. »

Un élément rompu aux joutes de l'élite, à l'expérience précieuse, à l'image de celle de

Stéphane Lauvergne — « indispensable sur les fins de contre-attaques et sur le marquage d'un Américain », dixit Buffard — pour épauler des coéquipiers, dont plusieurs découvrent la pro A. Reste que l'on pardonnerait difficilement aux locaux, animés par un

Skeeter Henry éblouissant depuis deux semaines, de ne pas passer l'obstacle toulousain sans encombre.

Les équipes

Cholet : 4. Henry ; 5. Blackwell ; 6. Jeanneau ; 7. Bolsslé ;

8. Marcaccini ; 10. Méthelle ; 13. Fortier ; 14. Setier ; 15. Miller.

Toulouse : 4. Soulé ; 5. Bouziane ; 6. McKenzie ; 7. Gehrke ; 9. Johnson ; 11. Ewodo ; 12. Ruffier ; 13. Lauvergne ; 14. Scott ; 15. J. Miller.



Miller, un rôle important sous les panneaux

(Photo : B. Béchard)

Chez les nationaux

Nationale 2 féminine : Anjou Basket-Club - Rennes PA.

Nationale 3 féminine : ES Bonchamp - ES St-Léonard Angers, Epine de Chantonay - Jallais BC, Cholet-Basket - La Rocheservière, St-Barthélemy - d'Anjou-Limoges ABC.

Nationale 3 masculine : La Séguinière - BCBC Niort, ES St-Léonard - Langueux BC.

Nationale 4 masculine : AS Avrillé - ASPTT Nantes.

COMITÉ 49

La journée maintenue

Tous les matches, prévus ce week-end, en championnat départemental, sont maintenus. Les rencontres, qui n'auront pu se dérouler, suite aux difficultés relatives au ravitaillement en carburant, seront examinées par le comité de Maine-et-Loire.

Un démarrage pied au plancher

Partis sur un rythme ultra rapide, et pleins de réussite en attaque, les Choletais ont dominé Toulouse, mais ont quelque peu gaché les efforts produits en première période, par un moment d'égaré.

CHOLET. — Transcandés en attaque, avec des joueurs prenant nettement le dessus sur des adversaires probablement craintifs, les Choletais ont emballé une rencontre qu'ils ne pouvaient pas perdre, en débutant la seconde période avec 26 points d'avance à leur crédit, 53-27 (30'). Touchés par la maladresse, bénéficiant de moins d'espace en jeu intérieur, ils ne purent contrer un cinglant retour de l'équipe de Buffard, avant de reprendre un peu d'air.

Une fois n'est pas coutume, le secteur offensif choletais, mené de main de maître par Blackwell, a rapidement mis à la raison un adversaire haut-garonnais chez lequel l'impeccable Ewodo ne pouvait à lui seul combler les lacunes de ses camarades.

Débutant avec Sétier à la place de Cédric Miller son entente avec Fortier posait des problèmes insolubles aux Toulousains, 16-7 (5').

Mixant ses défenses, Cholet-Basket contenait sans problème la formation visiteuse.

Méthélie rayonnant

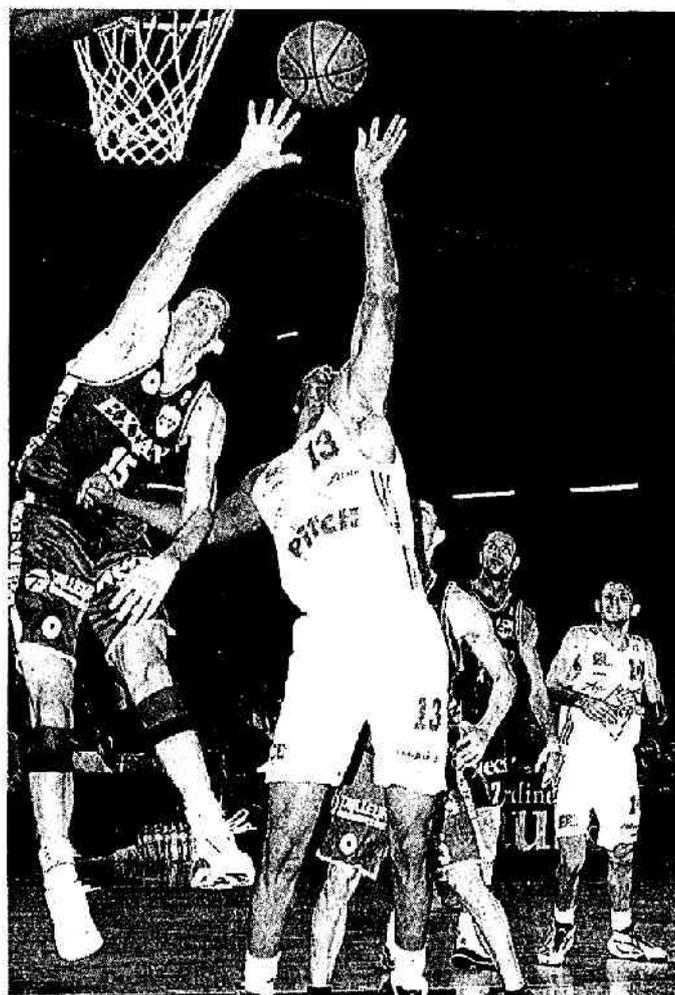
Le nouveau, confirmant les

passages déjà relevés à Quarégnon en Korac, c'est que CB était résolument d'attaque, avec une superbe réussite à trois points répartie sur quatre joueurs ! Henry, Marcaccini, Miller, trouvaient en Méthélie un formidable leader, se gouinant de paniers et affichant au repos un 100 % sur toute la ligne. 5-5 dans ses tentatives, présent au rebond, en contre-attaque, comme à la passe, « Jean-Phi » en faisait voir de toutes les couleurs à ses adversaires, 44-20. Le public se régala, et en oubliait même qu'Ewodo, touché à la 9' et revenu seulement à la 16' minute en jeu, avait fait cruellement défaut à Toulouse. Rien n'arrêtait une formation locale assez euphorique en attaque ; 51-27 au repos.

Réaction toulousaine

La seconde période allait être infiniment moins plaisante pour les supporters locaux. En se concentrant sur la défense dans le secteur intérieur, Toulouse grapillait des poignées de ballons de contre-attaque, et passait même un 16-2 à CB rendu maladroit. 57-48 (29').

Toujours dans son excellen-



Paul Fortier et Jared Miller à la lutte

te partition, Méthélie relançait la machine choletaise, 71-50 (34'). Le sort du match était scellé, et il s'achevait un peu

dans l'indifférence et, dans une succession de lancers-francs. Score finale : 83-66.

FICHE TECHNIQUE

Cholet-basket bat Spacers Toulouse : 83 à 66 (repos : 51-27)

Cholet-basket : 29 paniers sur 51 tirs, dont 9 sur 20 à trois points et 16 lancers-francs sur 19 tentés. 16 fautes personnelles. 34 rebonds (Sétier et Miller 7) ; 19 passes décisives (Blackwell 6) ; 14 balles perdues.

Méthélie 17 pts, Fortier 15, Blackwell 14, Miller 14, Henry 9, Sétier 7, Marcaccini 6.

Toulouse : 26 paniers pour 52 tirs, dont 6 sur 12 à trois points et 8 lancers-francs sur 11 tentés. 23 fautes personnelles (Jared Miller éliminé 38'). 25 rebonds (Ewodo 6) ; 16 passes décisives (Soulé 6) ; 17 balles perdues.

Ewodo 14 et Jared Miller 14 pts, Johnson 8, Lauvergne 8, Gerkhe 6, Scott 6, Bouziane 4, Ruffier 4, Mac Kenzie 2.

Déclarations

Laurent Buffard (entraîneur de Toulouse) : « Il nous a fallu une pleine mi-temps pour nous régler en fonction de CB qui, en première période, a évolué sur un mode européen parfaitement incontrôlable. Nous n'avions pas beaucoup d'espoir, mais au vu de la seconde période, il est finalement dommage que nous n'y avons pas cru d'avantage. En seconde période, j'ai demandé à ce qu'on resserre la défense

à l'intérieur ; ma satisfaction vient de ce qu'on a gagné cette seconde période 39 à 32... ».

James Blackwell (meneur de Cholet) : « Il faut que les gens comprennent que cette équipe de Toulouse n'est pas mauvaise du tout et qu'il est normal par ailleurs qu'une équipe ait, au cours d'un match, des moments de faiblesse. L'essentiel est là. On a montré ce qu'on pouvait faire et on a gagné ».

BASKET (COUPE KORAC) : Cholet - Ovar demain

Un avantage à préserver

L'équipe choletaise enchaîne les matches, et affronte demain les Portugais de l'AS Ovar. Derniers de la Poule J mais sortant de courtes défaites à Quarégnon et Manresa, les joueurs portugais peuvent retarder l'échéance...

CHOLET. — Pas le temps de musarder en route pour les Choletais, en course en Korac et en championnat. Sept jours après être allé vaincre en Belgique, 66-76 ; trois, après avoir défait Toulouse, 83-66, Cholet-basket retrouve la formation d'Ovar. Pas question pour eux de négliger une rencontre, alors que Quarégnon pourrait, en battant Manresa, leur offrir un voyage en Espagne confortable : gain de la première place assuré.

Mystérieux Portugais

Si le club d'Ovar est loin d'être inconnu d'un club choletais qui en sera à son huitième affrontement avec les Portugais, il se présentera à la Meilleraie un peu nimbé de mystère. « Pas facile de s'expliquer les deux derniers résultats européens d'Ovar », souligne Éric Girard, en relevant deux anomalies (?). « Nettement battus chez eux par Manresa, les joueurs de Magalhães n'ont été battus que d'un point en Catalogne il y a une semaine, après avoir été défaits de

deux points seulement à Quarégnon ».

Pour aborder cette rencontre, l'entraîneur choletais n'est pas mécontent, à tout prendre, que ses joueurs aient connu une courte défaillance devant les Spacers, samedi soir. « Il sera plus facile de motiver ainsi l'équipe ; cette seconde mi-temps peu satisfaisante va nous servir. Si l'on avait gagné de trente ou quarante points, inconsciemment, les gars auraient abordé le match trop décontractés ».

Surtout après un succès de 21 points au match aller chez les Lusitaniens, 60-81. L'équipe de Lee Stringfellow, naturalisé, fidèle à Ovar depuis six saisons, possède la particularité de compter dans ses rangs trois Anglais « Bosman », Cunningham, Meakin et le puissant, et rude, Gordon (2,04 m, 120 kg). Avec eux, un meneur américain, Herman Alston, heureusement mis en boîte au match aller, mais qui en est, semble-t-il, sorti à Quarégnon pour planter la moitié des points de son équipe (!), soit

37, aux Belges le 22 octobre dernier.

Si les résultats, ou plutôt les scores portugais de leurs deux derniers matches européens, sont un peu mystérieux, CB lui, ne fait pas mystère de ses intentions : gagner pour attendre, et peut-être savourer, un succès de Quarégnon sur Manresa le lendemain, assurant définitivement la première place de la Poule à Cholet-basket, avant même sa dernière rencontre.

P.-M. B.

Les équipes

CHOLET BASKET-BALL. —

4. Henry, 1,93 m ; 5. Blackwell, 1,83 m ; 4. Jeanneau, 1,85 m ; 7. Boissié, 1,80 m ; 8. Akpomedah, 2,00 m ; 10. Marcaccini, 1,96 m ; 11. Méthélie, 1,96 m ; 13. Fortier, 2,06 m ; 14. Sétier, 2,03 m ; 15. Miller, 2,10 m. **Entraîneur** : Éric Girard.

AS OVAR . — 4. Alston, 1,83 m ; 5. Gordon, 2,04 m ; 7. Manarte (capitaine), 1,84 m ; 9. Seabra, 1,85 m ; 10. Cunningham, 1,97 m ; 11. Meakin, 2,05 m ; 12. Garcia, 2,02 m ; 14. De Sousa, 2,04 m ; 15. Stringfellow, 2,09 m. **Entraîneur** : Luis Magalhães.

Arbitres, M. Leemann (Suisse) et M. Mouzakis (Grèce).

Mardi soir, 20 h 30, la Meilleraie. (Lever de rideau).

Cholet-Basket - Toulouse: 83-66

Une mi-temps de rêve... une seule!

Cholet-Basket a réussi une éblouissante première période, merveilleusement spectaculaire et efficace (51-27), puis s'est égaré au retour des vestiaires au point de se faire siffler. Mais le succès est là et on enchaîne avec un nouveau rendez-vous: Cholet-Ovar, demain soir, en coupe Korac à La Meilleraie.

CHOLET. - Il est des jours comme ça où les statisticiens du basket devraient poser le stylo et éteindre l'ordinateur à la mi-temps. Samedi, les joueurs de Cholet-Basket ont rejoint les vestiaires avec des lignes impeccables, hormis un 1 sur 7 aux tirs à deux points à l'extérieur de la raquette. Voyons le reste: 51 points à 56% de réussite, 7 sur 12 à trois points (dont 3 sur 5 pour Henry et 2 sur 3 pour Marcaccini), 10 fautes provoquées, 22 rebonds, 5 interceptions, 12 passes décisives, 100% de réussite aux tirs et aux lancers-francs pour Jean-Philippe Méthélie!

Ajoutons à cela une excellente partition de chef d'orchestre de James Blackwell, des rotations très inspirées ayant le don de remettre daplomb Jean-Marc Sétier, intégré d'entrée, des changements de défense ravageurs, un jeu rapide délicieux, un Skeeter Henry trappé par le génie... Il y avait tout ce dont rêve un spectateur qui se rend dans une salle de basket, sauf peut-être un adversaire à la hauteur, handicapé qui plus est par la blessure (béquille) de Narcisse Ewodo, sorti trois minutes en milieu de période, les Choletais en profitèrent d'ailleurs pour passer de +7 (23-16 à la 9^e) à +15 (33-18 à la 12^e).

Quand la bête est abattue...

«On a vu tout de suite la différence entre un club qui monte de Pro B avec 9,5 millions de francs de masse salariale et une équipe qui joue deux matches par semaine et à le rythme européen dans les jambes, note Laurent Buffard, l'entraîneur toulousain de retour au pays et coach adverse pour la première fois à La Meilleraie depuis son licenciement en juin 1995. Nous les avons regardés, nous n'étions pas du tout agressifs. En deuxième mi-temps, nous avons un peu élevé notre niveau de jeu, mais il ne faut pas se leurrer: il y a eu quarante minutes de maîtrise totale de Cholet.» Néanmoins, les Spa-

Espoirs : 40 points d'écart

La différence est nette entre les deux centres de formations. Les espoirs de Cholet ont battu leurs homologues toulousains de quarante points (87-47, mi-temps: 49-21) sans que Jean-Acrlion Martin, le Toulousain de l'équipe, soit transcendant. La marque: CHOLET: Akpomedah, 14; Ferchaud, 14; Fellah, 12; Melicic, 11; Boissie, 11; Jarny, 10; Marquis, 7; Bardet, 3; Martin, 3; Brochard, 2; 34 tirs réussis sur 69 dont 8 sur 16 à trois points, 13 sur 27 aux lancers-francs, 19 fautes personnelles, 45 rebonds, 16 passes décisives. TOULOUSE: Lopez, 13; Nas, 12; Gely, 8; Mary, 6; Garcia, 3; Frogger, 1; Fonteneau, 1; 17 tirs réussis sur 58 tentés dont zéro sur 11 à trois points, 13 sur 23 aux lancers-francs, 24 fautes personnelles, 40 rebonds, 9 passes décisives.



James Blackwell, ici face à Ali Bouziane, a été un excellent chef d'orchestre... tant que Cholet a étalé son talent.

cer's de Toulouse ont gagné la deuxième mi-temps: 32-39, ce qui atténue leur déception et illustre un changement de visage total de la part de Cholet. Finis le merveilleux Skeeter, l'adroit Giancarlo (qui fêta ses 25 ans samedi), le pénétrant Blackwell, le «flying» Méthélie... CB est revenu sur le parquet la tête ailleurs avec l'idée d'appliquer le tarif minimum et de songer aux prochaines joutes. Et, comme un entraîneur meurtri après une défaite, Eric Girard est ressorti assez tard de son vestiaire. Il lui fallait le temps de passer un «savon» à ses joueurs et d'essayer celui du président Jean-Michel Lambert, pas content du tout de la prestation choletaise en deuxième mi-temps, les quatre points inscrits en dix minutes (de 53-27 à la 21^e, le score est passé à 57-48 à la 31^e) ayant suscité des sifflets acerbes dans le public. «Quand la bête est abattue, il est inutile de tirer une deuxième fois», s'est justifié le coach qui réfute l'argument selon lequel il aurait fait une fleur à son copain Laurent Buffard.

«Je suis navré pour les gens qui paient pour voir quarante minutes de basket et pas vingt, poursuit Eric Girard. Cette deuxième période m'attriste, mais elle est compensée par la victoire. J'ajoute que pas un joueur n'a été sur le parquet plus de trente minutes car nous rejuvons mardi en coupe Korac contre Ovar, que nous déplorons en ce moment plein de petites blessures, que je dois encourager Aymeric Jeanneau pour qu'il apprenne et que je préfère gagner deux matches de dix points que d'en perdre un sur deux.» L'ombre d'elle-même en deuxième mi-temps, l'équipe des Mauges n'a en fait jamais paniqué. «Les basket-

teurs ne sont pas de se rassure Eric Girard déception a été ten après le match par rassortie de la mèn assistant Tom Becker je coachais Cholet, gagné de 45 points, 81 demandé à la fin: «N tu n'as pas mis cent pour rappeler que l ne sont jamais rasse

S'ils avaient eu li de quitter La Meille temps samedi, ils si tis enchantés.

Jean-Franço

Le message des Toulousains à Buffard

Les joueurs toulousains avaient écrit avant le match sympathique sur le tableau du vestiaire: «Il faut essayer maximum en défense et en attaque pour le coach». Ils ont comme si nous allions au Canada chez Tom Johnson ou « Torbjörn Gehrke». Laurent Buffard a été touché par les joueurs, ainsi que par les acclamations du public choletais contre. Il s'est dit «content de voir CB rejouer les premiers championnat et retrouver le niveau qui était le sien il y a trois

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	B
CHOLET : 83													
Henry	27'	9	3/7	40	3/6	0/1	0/0	4	0	0	1	0	0
Blackwell	29'	14	5/12	42	0/1	5/11	4/4	4	5	2	2	0	0
Jeanneau	18'	1	0/3	0	0/2	0/1	1/2	1	1	0	1	0	0
Marcaccini	19'	6	2/6	33	2/3	0/3	0	1	4	5	1	0	0
Methelie	28'	17	7/8	88	2/3	5/5	1/1	1	1	2	2	0	0
Fortier	30'	15	6/10	60	0/2	6/8	3/3	0	6	3	2	0	0
Sétier	25'	7	3/8	38	0/0	3/8	1/1	4	1	7	1	0	0
Miller	24'	14	3/5	60	2/3	1/2	6/8	1	5	7	1	1	1
TOTAL	200	83	29/59	49	9/20	20/39	16/19	16	23	34	11	1	1
TOULOUSE : 66													
Soulé	16'	0	0/2	0	0/1	0/1	0/0	2	1	3	0	0	0
Bouziane	24'	4	2/4	50	0/0	2/4	0/0	4	0	2	0	0	0
Mc Kenzie	10'	2	1/3	33	0/1	1/2	0/0	0	1	1	0	0	0
Gehrke	26'	6	2/5	40	1/3	1/2	1/2	2	3	1	1	0	0
Johnson	16'	8	3/5	60	2/3	1/2	0/0	1	1	0	1	0	0
Ewodo	37'	14	5/10	50	3/4	2/6	1/2	3	4	6	2	1	1
Ruffier	9'	4	0/0	0	0/0	0/0	4/4	3	2	1	0	0	0
Lauvergne	17'	8	4/9	44	0/0	4/9	0/0	0	2	2	2	1	1
Scott	13'	6	2/4	50	0/0	2/4	2/2	3	0	1	0	0	0
Miller	32'	14	7/10	70	0/0	7/10	0/1	5	2	5	2	1	1
TOTAL	200	66	29/52	50	6/12	20/40	8/11	23	16	25	8	3	3

Joueurs éliminés : Miller (38') - 3000 spectateurs Arbitres : MM Vauthier et Gu

CHOLET - Toulouse 83- 66

CHOLET : 29 paniers (dont 9 sur 20 à 3 pts) sur 59 tirs, 16 LF sur 19 tentés, 16 fautes personnelles.

S. Henry, 9; J. Blackwell, 14; Marcaccini, 6; Méthelie, 17; Fortier, 15; C. Miller, 14; Sétier, 7; Jeanneau, 1.

TOULOUSE : 26 paniers (dont 6 sur 12 à 3 pts) sur 52 tirs, 8 LF sur 11 tentés, 23 fautes personnelles.

Bouziane, 4; Johnson, 8; Gehrke, 6; Mc Kenzie, 2; Lauvergne, 8; Ewodo, 14; Scott, 6; J. Miller, 14; Ruffier, 4.

3000 entrées payantes.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	19	10	9	1	788	604	+184
2. PSG Racing	18	10	8	2	745	639	+106
3. CHOLET	17	10	7	3	748	690	+58
Pau-Orthez	17	10	7	3	760	705	+55
5. Dijon	16	10	6	4	752	713	+39
Limoges	16	10	6	4	760	735	+25
Gravelines	16	10	6	4	807	817	-10
Besançon	16	10	6	4	729	746	-17
9. Chalon/S.	15	10	5	5	667	723	-56
10. Nancy	14	10	4	6	752	775	-23
LE MANS	14	10	4	6	679	721	-42
12. Evreux	13	10	3	7	710	735	-25
Montpellier	13	10	3	7	715	756	-41
Antibes	13	10	3	7	726	789	-63
Toulouse	13	10	3	7	683	782	-99
16. Strasbourg	10	10	0	10	797	888	-91

11^e journée : samedi 15 novembre

Évreux c. Antibes; Toulouse c. Besançon; Gravelines c. Chalon-sur-Saône; Strasbourg c. Limoges; Nancy c. CHOLET; Dijon c. LE MANS; Villeurbanne c. PSG Racing; Pau-Orthez c. Montpellier.

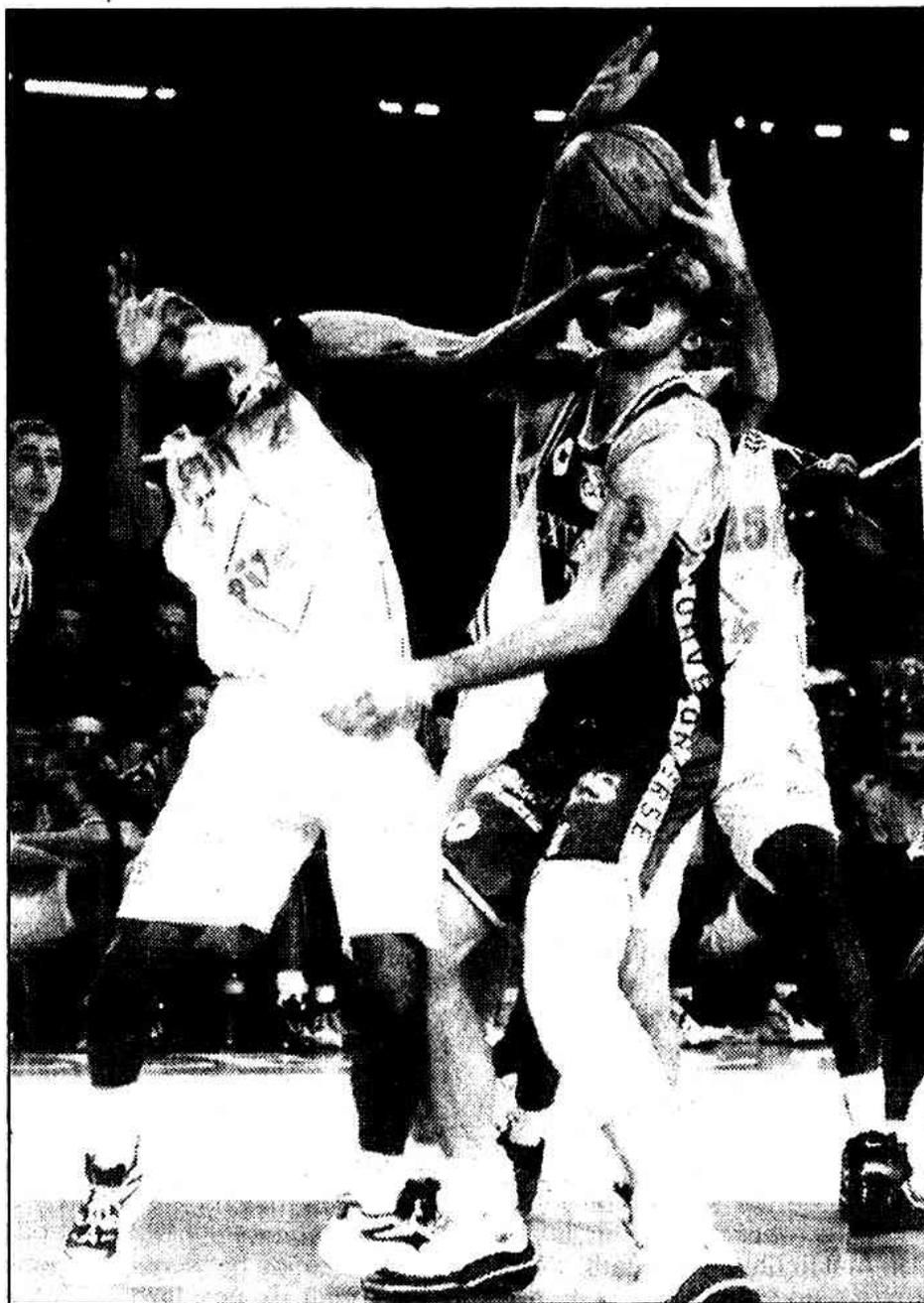
Villeurbanne est bien le patron

Villeurbanne a confirmé sa position de leader, samedi à Limoges. En se reposant sur ses valeurs sur-es - Digbeu, Bilba et Rudd - la meilleure équipe française depuis l'ouverture de la saison, n'a pas laissé la moindre chance à des Limougeauds au collectif autrement limité. Au contraire les Villeurbannais surent donner le bon coup d'accélérateur, au moment opportun, pour s'assurer le gain de la rencontre. Du bel ouvrage assurément.

Le statu quo entre Villeurbanne et le PSG Racing (très laborieux vainqueur d'Evreux), les deux équipes de tête, séparées par une victoire, confère à leur confrontation de samedi prochain, sur les bords du Rhône, un caractère déterminant pour la suite de la compétition.

Derrière les deux ténors, Cholet et Pau-Orthez vont bon train. Les Choletais ont été éblouissants le temps... d'une mi-temps. Pourtant, les Toulousains avaient redressé la tête depuis quelque temps. Ils ont été littéralement laminés par Méthélie et ses copains dans le premier acte. Le reste ne sera qu'anecdotique. Les Béarnais de Pau ont mis un certain temps à prendre la mesure d'une équipe sarthoise bien disposée. Il fallut toutes les prouesses de Foirest pour que le MSB ne crée la surprise. La machine béarnaise est robuste. Mais elle tarde souvent à trouver son régime de croisière.

Dijon, brillant sur la Méditerranée a croqué d'instables Antibois. Ces Bourguignons qui venaient de donner une belle correction au PSG-Racing sont décidément redoutables. Les Francomtois de Besançon surprennent également. Nancy a perdu quelques illusions



CHOLET - TOULOUSE. — Une lutte sans merci entre le Suédois Gehrke et Skeeter Henry. La balle est le plus souvent revenue aux Choletais.

dans le Doubs. Enfin Montpellier a tenu en respect Gravelines et Chalon-sur-Saône a accablé Stras-

bourg. Le calvaire des Alsaciens (pas une seule victoire en 10 rencontres) est toujours d'actualité.

LIMOGES - ASVEL : 65-76

Exact au rendez-vous

A une semaine du choc contre le PSG, le leader villeurbannais a passé avec succès l'écueil limougeaud en s'appuyant sur une zone décisive dans les dix dernières minutes.

De notre envoyé spécial à Limoges
Thierry MARCHAND

QUOI qu'il fût arrivé à l'ASVEL samedi soir, le dicton « jamais deux sans trois » ne pouvait être infirmé. La « Green Team », en effet, restait sur deux défaites à l'extérieur (à Cholet et à Pruszkow en Eurocoupe). Elle a évité l'opprobre d'une troisième tache. En revanche, elle a su prolonger sa belle série de victoires à Beauiban en s'y imposant (76-65) pour la troisième fois de rang (les deux précédentes en play-offs en mai dernier) grâce à un meilleur contrôle du rebond en seconde mi-temps, une superbe prestation du trio Rudd-Digbeu-Bilba (45 pts), et un passage en zone décisif à onze minutes de la fin, dont le CSP ne devait jamais se remettre (32-15 ASVEL jusqu'à la

siègne). Ce succès permet aux hommes de Greg Beugnot de conserver leur leadership au terme du premier tiers de l'épreuve, mais aussi de domestiquer leur mental avant de recevoir le PSG, seul second à un point, samedi prochain à l'Astroballe.

Battu pour la troisième fois à domicile (on Championnat), le CSP rentre par contre dans le rang, après une belle série de cinq victoires consécutives et avant deux déplacements à Efes Pilsen (Euroligue) et à Strasbourg.

« On a failli entrer dans une spirale de défaites, analysait un Alain Digbeu cataclysmique dans le dernier quart d'heure (13 pts, 3/4 à trois points, 4 rbd) après un début de match gâché par des fautes rapides. Après Cholet, on s'est mis à douter. On avait chopé un virus dans la tête. Mais on s'est fait remonter les bretelles ces deux-trois derniers jours. Là, on savait ce qu'on avait à faire.

Défendra dur. Quand on joue comme ça, peu d'équipes peuvent nous résister. Même si ce soir, c'est la zone qui fait la différence.

Greg Beugnot notait de son côté : « S'il n'y avait pas eu vingt-neuf minutes de pression défensive auparavant pour les user, la zone aurait pu exploser. On a aussi bien contrôlé le rebond en deuxième mi-temps. Ils n'ont prononcé qu'un seul offensif. Hull en première période, c'était beaucoup trop. Il fallait qu'on se crée de l'espace pour les bloquer plus loin. »

Royal sous les panneaux (4 rebonds offensifs après moins de deux minutes), le CSP, toujours privé de Montoro, avait ainsi compensé son déchet en attaque (1/6 dans le même laps de temps, 39 % au shoot à la pause) au cours d'une première période équilibrée (31-31), même si Delaney Rudd, sur le chemin de la grande forme, avait porté l'ASVEL aux commandes en inscrivant huit des dix-neuf premiers points de son équipe (19-15, 10^e).

Allen et les garçons

En face, pour sa première apparition sous le maillot limougeaud (à la place de Chris Smith), le nouveau meneur Jerome Allen tentait bien de donner du rythme grâce à un jeu de transition très rapide. Mais trop rapide, semble-t-il, pour la plupart de ses partenaires. « Il va falloir qu'ils se mettent à courir, là où il d'ailleurs Michel Gomez à l'issue des débats. Ce soir, Jerome s'est souvent trouvé seul devant. On va dire qu'il n'a pas mis beaucoup de paniers (4/12), mais il donne sept passes. » Avec la rentrée d'un excellent Weis, élément de fixation omniprésent à l'intérieur (5 rbd) mais également performant hors de ses quartiers (15 pts, 2/2 à l'extérieur), Limoges se confrontait pourtant un petit viatique sur la base d'un 11-2 (28-24, 17^e), endigué par un bon passage de Ripper.

Une bonne entame à la sortie des vestiaires semblait même donner de l'assurance au CSP (41-34, 25^e). Mais le duo Digbeu-Palmer (auteur des 10 points de l'ASVEL entre la 26^e et la 32^e) entra en scène, émusifié par une zone 2-3 (à la 29^e) dont Limoges, soudain impuissant à l'intérieur, n'allait jamais se remettre. « On oublie Weis et on ne défend plus sur leurs extérieurs, déplorait Michel Gomez. Palmer nous met 2/2 dans le coin, Digbeu 3/3 à trois points, où ils tournent à 47 % sur le match. Au lieu de se laisser perturber par notre attaque, il aurait alors fallu se concentrer sur la défense. »



LIMOGES. — En retrait ou maladroit pendant une bonne moitié du match, Alain Digbeu, qui déborde ici Gondroziak, a été l'arme fatale de l'ASVEL en fin de rencontre. (Photo Nicolas LUTTAU)

Avec un Bilba qui revient lui aussi à son niveau de MVP du dernier exercice (8 de ses 16 pts dans les sept dernières minutes, 7/8 au shoot, 7 rbd), un Rudd sous contrôle (18 pts aussi, allié à 11 passes), l'ASVEL s'envolait alors tranquillement vers une victoire incontestée, seulement entachée par la sortie de Laurent Plavy, touché au coude à la conclusion d'une contre-attaque.

« Si on veut avoir une équipe performante, il faut que la rentabilité change dans le collectif, observait Greg Beugnot. Ça qui nous a sauvé depuis le début de saison, c'est l'approche défensive, et cette gestion

offensive, où chaque fois l'attaque est conclue par le joueur le mieux placé. En deuxième mi-temps, on a une gestion parfaite de ce côté-là. Et puis c'est vrai que certains joueurs, qui n'étaient pas en forme, reviennent bien (...). C'était important de recevoir le PSG avec un point d'avance, pour ne pas avoir une énorme pression. »

Reste que, comme le remarquera Jim Bilba, capitaine de cette « Green Team » qui recevra Tallin, demain, en Eurocoupe : « Le Championnat, c'est comme le Tour de France... Limoges n'est qu'une étape. Il y en a beaucoup d'autres derrière. »

Cholet 83						Toulouse 66							
Min.	Pts	Tirs	Lf.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	Lf.	Rb off-déf.	P.d.		
HENRY	27	9	3/7	—	0-0	2	Soule	16	—	0/2	—	0-3	6
BLACKWELL	30	11	5/12	4/4	2-3	3	GONDROZIANE	22	4	2/4	—	0-2	2
Jeanneau	13	1	0/3	1/2	0-0	0	MacKenzie	10	2	1/3	—	0-1	—
Baibac	—	—	—	—	—	—	GERKHE	26	8	2/5	3/2	0-1	—
Mellicia	—	—	—	—	—	—	Johnson	16	8	3/5	—	0-0	—
Marcocini	39	5	2/9	—	1-4	1	EWODO	37	14	5/18	3/2	1-3	4
MÉTHÉLIE	28	17	7/9	1/1	0-2	—	Rutier	9	4	0/0	4/4	0-1	—
SÉTHER	26	11	3/8	—	2-2	—	LAUXEPHON	17	5	0/3	—	1-1	3
Miller	24	14	3/6	6/8	0-7	2	Scott	14	5	2/4	2/2	0-1	—
FORTYER	30	15	6/10	2/3	1-2	—	WASSER	32	14	7/16	0/1	0-2	3
TOTAL	200	83	28/59	16/19	11-23	19	TOTAL	200	66	26/52	9/11	8-19	15

CHOLET - TOULOUSE : 83-66 (51-27)

Arbitres : MM B. Vauthier et Guélin : 2 500 spectateurs environ.
CHOLET. — 3 pts : 9/20 (Henry 3/6, Blackwell 0/1, Jeanneau 0/2, Marcocini 2/3, Méthélie 2/3, Fortier 0/2, Miller 2/3). Fautes : 16. Contre : 1. Balles perdues : 14. Interceptions : 11.
TOULOUSE. — 3 pts : 6/12 (Soule 0/1, McKenzie 0/1, Gerche 1/3, Johnson 2/3, Erado 3/4). Fautes : 23. Éliminé : J. Miller (33^e). Contres : 3. Balles perdues : 17. Interceptions : 8.
● Plus gros écart. — Cholet : + 26 (33-27, 21^e).
● Évolution du score : 4-3 (2^e), 16-7 (5^e), 26-16 (9^e), 40-18 (15^e), 51-27 (20^e), 57-48 (24^e), 71-53 (34^e), 76-63 (38^e), 83-66 (40^e).

Vite à l'abri

Face à Cholet, équipe de son ancien assitant Eric Girard, la formation de Laurent Buffard a rapidement perdu pied. Les Choletais, animés par un remarquable Méthélie, ont pris la mesure de Toulouse dès le repas (+24). Resserrant leur défense sous leur panier, les Toulousains devaient s'offrir un beau retour en début de seconde mi-temps, insultant toutefois pour troubler les joueurs des Mauges.

Eric GIRARD (entr. de Cholet) : « Nous aurions sans doute pu faire mieux, mais les joueurs ne sont pas des machines, et le résultat est là. On en est à vingt-trois matchs en trois mois ; nous sommes invités à domicile, leaders en Coupe Korac et troisième du Championnat. Il n'y a pas le feu ».

Laurent BUFFARD (entr. de Toulouse) : « On a regardé jouer Cholet en première mi-temps. C. dernier évolutif sur un rythme européen, et ça nous a tués d'entrée. On s'est reposé par la suite, hissant notre niveau défensif. »

De notre correspondant à Cholet Pierre-Maurice BARBA

● Villeurbanne s'est imposé à Limoges (76-65) avant le choc au sommet de samedi prochain à l'Astroballe face à son dauphin, le PSG. ● Parisiens, Patois et Choletais n'ont pas lâché de lest à domicile, tout comme Besançon devant Nancy. ● Montpellier se relance aux dépens de Gravelines (110-85, carton du jour). ● Dijon confirme brillamment son succès contre Paris à Antibes (54-72). ● Pour Strasbourg, ça ne s'arrange pas : huitième défaite.

PRO A

Cholet - Toulouse	83-66
Montpellier - Gravelines	110-85
PSG-Racing - Evreux	65-56
Chalon/Saône - Strasbourg	91-81
OL Antibes - Dijon	54-72
Besançon - Nancy	89-81
Limoges - ASVEL	65-76
EB Pau-Orthez - Le Mans	71-63

Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	19	10	9	1	788	604
2. PSG-Racing	18	10	8	2	745	639
3. Cholet	17	10	7	3	748	690
4. EB Pau-Orthez	17	10	7	3	760	705
5. Dijon	16	10	6	4	762	713
6. Limoges	16	10	6	4	760	735
7. Gravelines	16	10	6	4	607	817
8. Besançon	16	10	6	4	729	746
9. Chalon/Saône	15	10	5	5	667	723
10. Nancy	14	10	4	6	752	775
11. Le Mans	14	10	4	6	679	721
12. Evreux	13	10	3	7	710	735
13. Montpellier	13	10	3	7	715	756
14. OL Antibes	13	10	3	7	726	769
15. Toulouse	13	10	3	7	683	782
16. Strasbourg	10	10	0	10	797	888

● 11^e tour aller, samedi 15 novembre à 20 heures : Evreux-Antibes ; Toulouse-Besançon ; Gravelines-Chalon ; Strasbourg-Limoges ; Dijon-Le Mans ; Pau-Montpellier ; ASVEL-PSG-Racing (en direct sur Canal Numérique) ; Nancy-Cholet (en différé à 22 heures sur Eurosport).

PRO B

Le Havre - Angers	84-75
Maurienne - Levallois	79-93
Châlons - Golbey-Epinal	76-52
Vichy - Rueil	60-104
Tours - Roanne	66-76
Saint-Etienne - Saint-Brieuc	69-61
Nantes - Hyères-Toulon	85-87
Poissy-Chatou - Mulhouse	90-76
Brest - Bourg-en-Br.	69-77

Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. CHÂLONS	19	10	9	1	830	693
2. Angers	18	10	8	2	799	679
3. Levallois	17	10	7	3	825	770
4. Bourg-en-Br.	16	10	6	4	839	758
5. Golbey-Epinal	16	10	6	4	747	739
6. Le Havre	16	10	6	4	800	802
7. Maurienne	15	10	5	5	749	726
8. Mulhouse	15	10	5	5	840	818
9. Poissy-Chatou	15	10	5	5	760	730
10. Brest	15	10	5	5	834	817
11. Hyères-Toulon	15	10	5	5	820	805
12. Tours	15	10	5	5	815	822
13. Roanne	15	10	5	5	713	746
14. Saint-Brieuc	14	10	4	6	743	818
15. Saint-Etienne	13	10	3	7	682	735
16. Nantes	13	10	3	7	749	838
17. Vichy	12	10	2	8	752	889
18. Rueil	11	10	1	9	600	873

● 11^e tour aller, samedi 15 novembre à 20 heures : Epinal-Nantes ; Saint-Brieuc - Brest ; Hyères-Toulon - Saint-Etienne ; Mulhouse-Le Havre ; Bourg-en-Bresse - Poissy-Chatou ; Angers-Tours ; Rueil-Maurienne ; Levallois-Châlons ; Roanne-Vichy.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

PALMER (ASVEL)	NORDMANN (Besançon)
LAURE (Dijon)	MÉTHÉLIE (Cholet)
RACINE (Montpellier)	

ÉTRANGERS

Keith HILL (Dijon)	HOWELL (Montpellier)
GRAHAM (Dijon)	C. SCHMIDT (Chalon)
RUDD (ASVEL)	

LES LEADERS

● **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match) : 1. S. Smith (Antibes), 20,7 ; 2. McCullough (Gravelines), 20,6 ; 3. Durham (Nancy), 20 ; 4. Lear (Strasbourg), 18,9 ; 5. Reoso (Montpellier), Loncar (PSG) et Howell (Montpellier), 17,8 ; 8. Graham (Dijon), 16,1 ; 9. Banks (Evreux), 16 ; 10. Grant (Le Mans), 15,8.

● **Les meilleurs de la journée** : Howell (Montpellier), 29 pts ; Durham (Nancy), 25 ; Lear (Strasbourg), 24.

● **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match) : 1. Kei. Hill (Dijon) et Lear (Strasbourg), 8,8 ; 3. Lewis (Nancy), 8,3 ; 4. Grant (Le Mans) et Schollen (Pau), 8 ; 6. Miller (Cholet), 7,8 ; 7. Percevaux (Gravelines), 7,3 ; 8. Ferguson (Antibes) et Graham (Dijon), 7,1 ; 10. Reoso (Montpellier) et Struelens (PSG), 6,9.

● **Le meilleur de la journée** : Graham (Dijon), 12 rebonds.

● **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes décisives par match) : 1. Rudd (ASVEL), 8,1 ; 2. S. Smith (Antibes), 7,6 ; 3. Hamm (Dijon), 7,5 ; 4. McCullough (Gravelines), 6,7 ; 5. Jennings (Le Mans), 6,2 ; 6. Simpkins (Chalon), 5,7 ; 7. Blackwell (Cholet), 4,9 ; 8. Henry (Cholet) et M'coud (Strasbourg), 4,4 ; 10. Graham (Dijon), 4,1.

● **Les meilleurs de la journée** : Rudd (ASVEL), 11 passes ; Howell (Montpellier) et S. Smith (Antibes), 8.

● **MARQUEURS PRO B** (moyenne de points par match) : 1. Beeson (Brest), 27 ; 2. Terry (Mulhouse), 25,5 ; 3. Anderson (Tours), 24,4 ; 4. Branch (Rueil), 23,6 ; 5. Heills (Angers), 22,3 ; 6. Hallas (Poissy), 21,5 ; 7. Austin (Bourg) et Michalik (Epinal), 20,6 ; 9. Gugino (Rueil), 20,3 ; 10. Bowers (Roanne), 19,8.

● **Les meilleurs de la journée** : Branch (Rueil), 42 pts ; Anderson (Tours), 35 ; Terry (Mulhouse), 34.

LA STAT

110

Soit le nombre de points marqués par Montpellier face à Gravelines.

Les Palladins, qui améliorent de quatre unités le record olonnais de la saison, ont rejoint le club très formé des équipes ayant passé la barre des 100 points dans le temps réglementaire, ou ne figuraient jusqu'ici que Gravelines (109 points inscrits à Strasbourg) et Limogée (102, contre Dijon).

On ne s'étonnera pas de constater que cette performance a été obtenue aux dépens de l'antépénultième défense du Championnat (78,6 points encaissés par match par le BCM avant cette rencontre). En revanche, la performance offensive d'un Montpellier ne figurant qu'au 15^e rang des attaques (67,2 avant ce match) est plus surprenante. Son plus fort total cette saison ne s'appréciait qu'à 88 points (contre Evreux, lors du 8^e tour).

Ces 110 points restent assez loin du record LNB détenu par Limoges depuis le 6 janvier 1990, avec 132 points contre Gravelines déjà, ainsi que du record de club de Montpellier en pro A (127 points contre ces mêmes Gravelinois, le 18 mars 1989).

ECHOS

● **DEBUTS ET RETOURS.** — Des nouveaux arrivants dans le Championnat, seul le néo-Palois, Boris Goranc, a connu la victoire. L'ex-Strasbourgeois aura complété 12 points (à 4/11 aux shoots), 5 rebonds et 3 passes, en vingt-sept minutes. Isaac Fontaine (Nancy), malgré ses 21 points (8/15 aux shoots), 4 rebonds et 2 passes en trente-huit minutes, n'aura rien pu pour ses nouveaux coéquipiers, pas plus que le néo-Antibois John Hudson, malgré un apport intéressant sous les panneaux (11 rebonds agrémentés de 14 points, en trente-six minutes) et le néo-Limougeaud Jérôme Allen (10 points à 4 sur 12, 4 rebonds et 7 passes, en trente-six minutes).

Laurent Bernard (absent sur blessure depuis la 3^e journée) et Franck Butler (sans club en début de saison) effectuaient, eux, leur retour. Surgi du banc, le Dijonnais fut précieux au collectif de la JDA (7 points, 2 rebonds et 2 passes en douze minutes), alors que le Mançéau fut plus discret (2 rebonds en treize minutes).

● **DUBOS PREND L'ENTRAÎNEMENT** (G. Cayron). — Privé des cinq derniers matches en raison d'une hépatite médicamenteuse, Fabien Dubos reprend l'entraînement aujourd'hui et devrait donc être opérationnel pour la venue de Kinder Bologne, jeudi, à Pau.

● **HUDSON JUSQU'EN FIN DE SAISON ?** (E. Ballerini). — Le match du nouvel intérieur azuréen a satisfait le coach Hervé Dubuisson : « Heureusement qu'il était là. » Le piciste pour trois semaines a donc marqué, semble-t-il, quelques points pour une possible prolongation de son séjour à Antibes jusqu'en fin de saison.

— Sébastien DAVIGNON
(avec nos correspondants)

Jamais inquiétés, les Choletais

Les joueurs d'Eric Girard ont tué rapidement le match. Au repos, vingt-six points d'avance ; un flottement ensuite, mais sans la moindre conséquence.

CHOLET : 83
TOULOUSE : 66

Pas de suspense samedi soir, à La Meillerie : les Toulousains de Laurent Buffard, dont c'était le grand retour dans les Mauges, n'ont jamais été en mesure de contester la supériorité des Choletais. Avec un Sétier très motivé, les Choletais entamaient les débats sur un rythme des plus élevés.

9-3 puis 14-5, l'équipe d'Eric Girard creusait rapidement l'écart. Fortier assurait sous les panneaux, Macaccini, Blackwell et Henry avaient la main chaude tout comme Methélie, auteur de onze points en première période, un sans faute pour être très précis.

30 à 18 après dix minutes de jeu, les Toulousains étaient dépassés à tous les niveaux et seul Ewodo surnageait dans la Garonne. Un 14-0 bien ficelé et CB se retrouvait avec vingt-deux points d'avance (44-20). Laurent Buffard utilisait alors un peu plus Johnson qui, grâce à deux paniers primés, permettait à Toulouse de ne pas couler encore un peu plus. Vingt-quatre points d'écart au repos, 56 % de réussite pour une équipe de Cholet impressionnante, spectaculaire et efficace : un véritable plaisir.

Une certaine décompression

Le match était tué. De retour sur le parquet, les Choletais tombaient dans une certaine léthargie. En six minutes les joueurs d'Eric Girard n'allaient inscrire que quatre malheureux petits points. Pas du goût du public, du moins de quelques spectateurs, et Toulouse revenait à 55-38 à la 26^e minute sous l'impulsion de l'inévitable Ewodo et du grand Miller impressionnant.

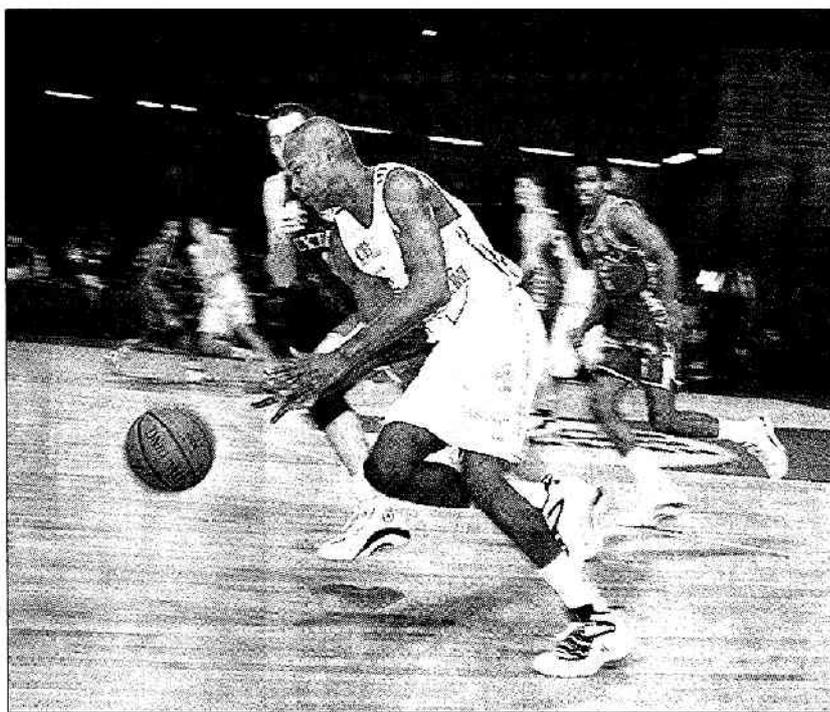
Le pivot toulousain écopait cependant d'une quatrième faute à la 30^e minute. Six points en dix minutes, un assez long moment d'égarément de la part des Choletais qui voyaient leurs adversaires revenir à 9 points (57-48). Un 21 à 6 en dix minutes.

Sentant le danger, Fortier et ses partenaires appuyaient de nouveau sur l'accélérateur et trois minutes plus tard, l'écart était repassé à 20 points. Eric Girard multipliait les rotations et puis en face, Miller était prié de s'asseoir définitivement sur le banc, après une cinquième faute.

Une fin de rencontre sans grande passion. Dix-sept points d'écart à l'arrivée, il y avait une très grande différence de classe entre ces deux formations.

Malgré un passage à vide assez étonnant et un peu long à notre avis, — difficile il est vrai, de se remettre dans la partie lorsque l'on mène largement à la pause — les Choletais n'ont finalement jamais été inquiétés, se contentant d'en remettre une couche lorsque les Toulousains donnaient l'impression de pouvoir revenir. Cholet confirme ainsi sa troisième place et une invincibilité à La Meillerie, tant en championnat qu'en coupe Korac.

Jean-François NICAULT.



Paul Fortier aux prises avec Miller.

(Photos Bertrand Bechard)

CHOLET : 83

	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
HENRY	26'	3/7	43	0/1		0/0		0	0	2	2	4	9
BLACKWELL	28'	5/12	42	0/1		4/4		2	0	6	3	4	14
JEANNEAU	17'	0/3	0	0/2		1/2		0	0	5	2	1	1
MARCACINI	19'	2/6	33	2/3		0/0		1	4	1	2	1	6
METHELIE	27'	7/9	88	2/3		1/1		0	2	0	1	1	17
FORTIER	30'	6/10	60	0/2		3/3		1	2	0	0	0	15
SETIER	25'	3/8	38	0/0		1/1		2	5	2	2	4	7
MILLER	23'	3/5	60	2/3		6/8		0	7	3	2	1	14
TOTAL	200'	29/59	49	9/20		16/19		11	23	19	14	16	83

TOULOUSE : 66

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	RO	RD	Int	BP	PD
SOULE	16'	0/2	0	0/1	0	0/0		0	30	8	2	2	0
BOUZIANE	23'	2/4	50	0/0		0/0		0	2	2	2	4	4
MACKENZIE	10'	1/3	33	0/1		0/0		0	1	0	0	0	2
GEHRKE	25'	2/5	40	1/3		1/2		0	1	0	1	2	6
JOHNSON	16'	3/5	60	2/3		0/0		0	0	0	1	1	8
EWODO	36'	5/10	50	3/4		1/2		1	5	4	5	3	14
RUFIER	9'	0/0		0/0		4/4		0	1	0	20	3	4
LAUVERGNE	17'	4/9	44	0/0		0/0		1	1	3	0	0	8
SCOTT	13'	2/4	50	0/0		2/2		0	1	0	1	3	6
MILER	31'	7/10	70	0/0		0/1		3	2	1	3	5	14
TOTAL	200'	26/52	50	6/12		8/11		6	19	18	17	23	66

Arbitres : MM. VAUTIER - GUEDIN

3.500 spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = balles perdues ; F = fautes ; Pts = points.



Henry a donné le rythme... en première période

COUPE KORAC

Simple formalité

Cholet Basket - Ovar (Portugal), demain soir, 20 h 30, à la Meillerie.

On imagine mal les Choletais, larges vainqueurs au match aller (81-60), ne pas conforter leur première place du groupe J devant ces mêmes Portugais, demain soir. Si tant est que la mésaventure des Espagnols de Manresa, il y a huit jours, ne reste pas lettre morte. Ceux-ci, de toute évidence gonflés d'importance devant les Lusitaniens, furent,

en effet, à deux doigts de subir un impensable camouflet dans leur salle, ne s'imposant que sur le fil (72-71).

Les équipes

Cholet : 4. Henry, 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissié, 10. Marcaccini, 11. Méthélie, 13. Fortier, 14. Setier, 15. Miller.

Ovar : 5. Alston, 6. Gordon, 7. Manarte, 8. Sims, 9. Seabra, 10. Cunningham, 11. Meakin, 12. Garcia, 13. Quaschie, 15. Stringfellow.

Quand Eric et Laurent se retrouvent

Il n'y a pas si longtemps, Eric Girard était l'assistant de Laurent Buffard, alors entraîneur de Cholet. Laurent Buffard effectuait sa première sortie officielle à La Meillerie depuis son départ de la capitale des Mauges ; il fut chaleureusement applaudi lors de la présentation des équipes.

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Il ne faut pas oublier ce que Laurent a fait pour le basket, à Cholet. Je ne cache pas que j'ai été choqué de la façon dont on s'est séparé de lui. Le public, lui, n'a pas oublié. Le match maintenant ? Je crois que notre première période a été remarquable et

Sétier m'a fait un début de rencontre intéressant. J'espère que son avenir va se décanter favorablement car son contrat se termine fin novembre. Je souhaite plus que jamais la garder. Avec le retour d'Os-trowski, je disposerai alors d'un effectif encore plus performant. (...) Vingt minutes de haut niveau. La suite a été moins glorieuse mais nous allons jouer trois matches en six jours. Il est vrai également que le passage à vide a duré.

Laurent Buffard (entraîneur de Toulouse) : « Une grande émotion, bien sûr, de revenir à La Meillerie. Je suis

resté quatre ans ici et je retrouve Eric avec plaisir. Cholet a fait une première période fantastique ; cette équipe est dans le rythme grâce à la Coupe d'Europe. Ce n'est pas notre cas et nous avons été dominés dans tous les sac-teurs. Et, lorsque nous sommes revenus à 9 points, je savais que Cholet allait repartir. Mais on a été plus agressif en seconde période et notre opposition a été meilleure. Je crois que Cholet retrouve son rang, l'en suis heureux. Pour notre part, l'objectif est plus modeste. »

J.-F. N.